

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



BERLINGUETTE Jean-Marie, 2013, *Pour une humanité qui s'accouche. Devenir adulte*. Nîmes, Sherbrooke, Direct Livre Éditions, 212 p. (Aurélien Lossier)

Cet ouvrage de Jean-Marie Berlinguette, *Pour une humanité qui s'accouche. Devenir adulte* (2013), présente la phase de transition spirituelle dans laquelle se trouverait l'humanité ; une transition entre deux âges : l'enfance et l'âge adulte. L'adolescence y est décrite comme une période de marge lors de laquelle se dessine l'avenir.

Formé à la psychologie humaniste et transpersonnelle, l'auteur œuvre dans le domaine du religieux, qui relie, rassemble. Il favorise ainsi « la relation entre ce qui est distinct » (p. 15). L'humanité, somme de groupes sociaux restreints, représenterait dans l'ouvrage cette relation. Pour en prendre un exemple, si un peuple développé et un autre en développement croisaient leurs routes, chacun en tirerait bénéfice. Ce serait dans sa capacité et sa motivation à s'ouvrir à ce qu'il ne connaît pas que l'humain atteindrait un état de conscience supérieur. L'harmonie ainsi trouvée résulterait donc d'un potentiel, d'une capacité inconsciente à s'élever – à savoir devenir adulte.

Une théorie sous-jacente se trouve à la base de ce concept d'harmonie : l'humanité porterait le désir ultime, le besoin même, de se réaliser en exprimant son potentiel. Sur l'échelle de hiérarchisation des besoins proposée par Abraham Maslow – père de la psychologie humaniste – l'accomplissement de soi serait le besoin le plus important porté par l'Homme (Maslow 1943). Cette vision se positionne néanmoins au contrepoint de la pensée freudienne selon laquelle l'être humain serait fondamentalement égoïste et peu intéressé à l'idée de s'ouvrir à l'autre (Freud 1914). La contradiction entre ces deux écoles de pensée n'est guère évoquée dans le texte de J.-M. Berlinguette. Son objectif apparaît alors plutôt de convaincre le lecteur de sa propre thèse sans en définir le contexte. L'indication « la psychoreligiologie n'a rien d'une secte » (p. 13) institue d'ailleurs dès l'introduction un certain doute quant à la validité scientifique de l'œuvre.

L'objet étudié est l'humanité comme un ensemble. « S'accouchant », elle est comparée tout au long de l'ouvrage à un couple de deux individus, marqués par la différence, qui mettent au monde un enfant. Cette métaphore systématique divise la réflexion en quatre chapitres distincts, permettant la compréhension des périodes de la vie : deux individus devenant parents, l'enfant imitant ses parents, l'adolescent prenant de la distance, l'adulte ouvert et critique, intégrant les valeurs positives de ses pairs. La réflexion devient alors cyclique, la lecture également – l'adulte mature que devient l'humanité à la fin de l'ouvrage s'apprête à donner naissance à son tour. Au lecteur de reprendre à la première étape – « L'expérience parentale de l'humanité ». S'accoucher, c'est grandir vers l'harmonie.

L'exposé se construit de façon claire et didactique au travers de dyades. Le lien de bienveillance entre un parent (ou une société développée) et son enfant (ou société sous-développée) est couplé à une divergence économique : la recherche d'indépendance. La comparaison avec la famille nucléaire est ici évidente : l'adolescent est entretenu financièrement par ses parents mais souhaite s'en émanciper. En parallèle, une autre dyade construit la

réflexion, celle entre intérieur et extérieur : l'embryon d'une intelligence nouvelle serait confiné dans l'inconscient humain. La mise à jour de ce potentiel en permettrait l'accouchement, l'extériorisation. J.-M. Berlinguette utilise l'image des contractions de fin de grossesse pour représenter le « trop plein », cet instant décisif où le plein crée le vide, où le potentiel activé conduit à l'harmonie.

Dans la pensée de l'auteur, l'aspect spirituel se distingue de l'argumentaire dogmatique des institutions religieuses en ce que l'humanité est considérée comme détenant un potentiel de vérité. La relation de vassalité envers une entité supérieure étant absente, l'humanité se retrouve déifiée. Chacun des trente-neuf paragraphes de l'œuvre s'accorde à considérer l'Homme comme responsable de son avenir : l'accouchement auquel il se prépare provoquera alors un changement de paradigme : « L'ultime mission est l'accomplissement du tout-possible » (p. 209). L'Homme intégrant le divin, la dialectique du maître et de l'esclave laisserait place à une communion universelle.

L'auteur signale toutefois que l'humanité doit se défendre contre le côté illusoire apporté par le concept d'harmonie que l'on voudrait atteindre. La volonté d'atteindre un idéal ne permet pas nécessairement cette accession, c'est donc dans une perspective complexe que se tiendra l'accouchement. Ce n'est pas un discours prophétique auquel nous faisons face, mais bien à l'exposition d'un concept, de l'ordre du possible. La frontière toujours ténue entre la science et la croyance force à garder un point de vue critique envers les arguments énoncés. La méthode, en effet, n'a rien d'expérimental. J.-M. Berlinguette fait par contre référence à d'autres disciplines telles la philosophie et la sociologie, à ses prédécesseurs en psychologie humaniste, mais aussi régulièrement à la Bible. Ce sophisme, cette recherche d'efficacité au-delà de l'explication, devient une entrave à une approche scientifique de la question du devenir de l'humanité.

L'intelligence « intégrative » (p. 209), selon les termes de l'auteur, est la capacité d'observer son voisin avec un œil critique afin d'en tirer des leçons. Au lecteur de faire preuve de cette intelligence lors du déchiffrement de l'œuvre, de prendre le recul nécessaire pour trier et intégrer les informations. L'excellente mise en page, claire et épurée, permet les respirations et est propice à l'assimilation de l'information. L'objet parfaitement édité de J.-M. Berlinguette est donc teinté d'un équilibre bancal : il veut convaincre mais sa démarche presque prosélyte le conduit au bord de l'avortement.

## Références

- FREUD Sigmund, 1914, « Pour introduire le narcissisme » : 213, in S. Freud, *Œuvres complètes*, vol. 12. Paris, Presses universitaires de France.
- MASLOW Abraham, 1943, « A Theory of Human Motivation », *Psychological Review*, 50, 4 : 370-396.

Aurélien Losser  
Département des sciences sociales  
Université de Strasbourg, Strasbourg, France